

EXPOSITION CHRIS WARE

DOSSIER DE PRESSE

Bibliothèque publique d'information /
Centre Pompidou
75197 Paris Cedex 04

Contacts

Attachée de presse

Sylvie Chabroux
06 64 25 48 42
sylvie@chabroux.com

Service communication Bpi

Julie Védie
01 44 78 45 06
contact.communication@bpi.fr

www.bpi.fr
pro.bpi.fr
balises.bpi.fr

 @bpi.pompidou

 @Bpi_Pompidou

 @bpi_pompidou

Entrée Bibliothèque

Par la rue Beaubourg
75004 Paris

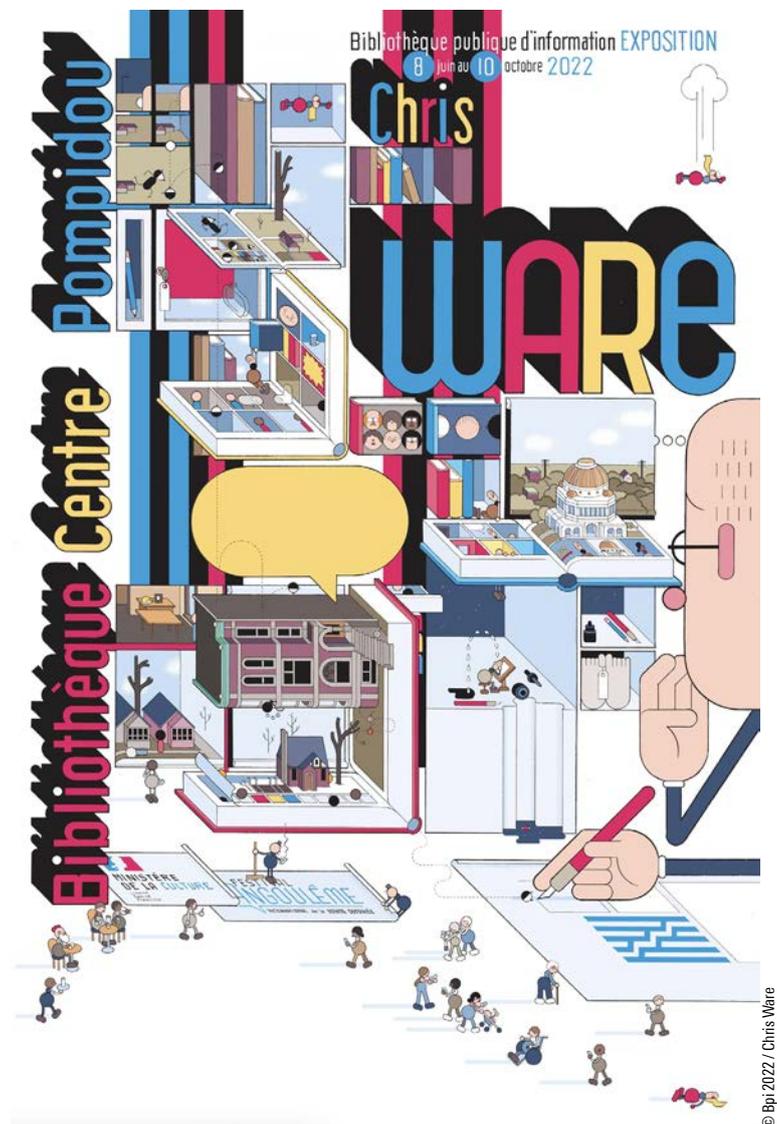
Entrée libre

Lundi, mercredi, jeudi, vendredi
12h - 22h
Samedi, dimanche, jours fériés
11h - 22h
Fermeture les mardis

Accès à l'exposition

ATTENTION, en raison de travaux à venir,
les accès à l'exposition sont susceptibles de
changer ! Merci de consulter bpi.fr avant votre
visite.

Bibliothèque publique
d'information
Centre Pompidou



Sommaire

- Communiqué de presse - p. 2
- Trois questions à Chris Ware - p. 3-4
- Parole aux commissaires - p. 5-6
- Principaux axes de l'exposition - p. 7-8
- Vues de la scénographie - p. 9
- Visites, médiations et programmation associée - p. 10
- Repères biographiques - p. 11
- Repères bibliographiques - p. 12-13
- La Bibliothèque publique d'information (Bpi) - p. 14
- Notre partenaire de production : Le Festival international de la Bande Dessinée d'Angoulême - p. 15
- Nos autres partenaires - p. 16-17
- Visuels disponibles pour la presse - p. 18-19
- Générique - Commissariat d'exposition - p. 20

En partenariat avec le Festival international de la Bande Dessinée d'Angoulême

FESTIVAL
ANGOULÊME
INTERNATIONAL DE
LA BANDE DESSINÉE

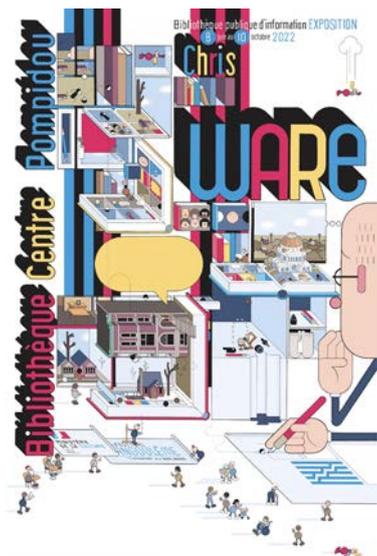
CHRIS WARE

EXPOSITION

8 juin – 10 octobre 2022

Bibliothèque publique d'information • Niveau 2

© Bpi 2022 / Chris Ware



Bibliothèque publique d'information /
Centre Pompidou
75197 Paris Cedex 04

Contacts

Attachée de presse

Sylvie Chabroux
06 64 25 48 42
sylvie@chabroux.com

Service communication Bpi

Julie Védie
01 44 78 45 06
contact.communication@bpi.fr

www.bpi.fr
pro.bpi.fr
balises.bpi.fr

@bpi.pompidou

@Bpi_Pompidou

@bpi_pompidou

Entrée Bibliothèque

Par la rue Beaubourg
75004 Paris

Entrée libre

Lundi, mercredi, jeudi, vendredi
12h - 22h
Samedi, dimanche, jours fériés
11h - 22h
Fermeture les mardis

Accès à l'exposition

ATTENTION, en raison de travaux à venir, les accès à l'exposition sont susceptibles de changer ! Merci de consulter bpi.fr avant votre visite.

En partenariat avec le Festival
international de la Bande Dessinée
d'Angoulême

La Bibliothèque publique d'information présente cet été une exposition dédiée à l'œuvre de l'artiste américain de bande dessinée Chris Ware, en partenariat avec le Festival international de la Bande Dessinée d'Angoulême qui lui a décerné en juin 2021 le Grand Prix pour l'ensemble de son œuvre.

Après les expositions consacrées à Art Spiegelman, Claire Bretécher, Franquin, Riad Sattouf et Catherine Meurisse, la Bibliothèque publique d'information (Bpi) rend hommage à l'immense talent de l'artiste américain Chris Ware, qui poursuit depuis trente ans une œuvre d'une inventivité exceptionnelle, déjà distinguée par de nombreux prix internationaux.

Élaborée en étroite collaboration avec l'artiste, cette exposition rétrospective guidera les visiteurs à travers son œuvre qui explore méthodiquement, dans ses différents travaux et ouvrages, toute la richesse et les potentialités du 9^e art.

Tout au long d'un parcours principalement chronologique, destiné à montrer les évolutions graphiques et narratives de Chris Ware, une large place sera accordée aux planches originales : tant par leur ampleur que par les traces de crayon bleuté, elles nous font percevoir le dessin de Chris Ware dans sa précision et sa beauté. Mais aussi des imprimés rares, des croquis et carnets de notes ainsi que des agrandissements en couleur commentés viendront démontrer combien Chris Ware est un vrai artiste du livre, un inventeur doublé d'un artisan perfectionniste qui en a proposé de puissants renouvellements et a permis ainsi aux publics de pénétrer au plus près des arcanes du langage de la bande dessinée. Artiste complet, Chris Ware a aussi réalisé un grand nombre d'objets – maquettes, sculptures et constructions diverses – qui sont autant de prolongements ludiques de ses histoires.

L'aventure artistique et éditoriale entamée dès les années 1990 avec la parution des différents fascicules de l'*ACME Novelty Library*, puis la publication de ses principaux ouvrages, *Jimmy Corrigan* (2000), *Building Stories* (2012) et *Rusty Brown* (2020) ainsi que les multiples travaux qu'il a offerts aux mondes de la presse (notamment sa participation au *New Yorker*) et de l'édition, mais aussi du film d'animation (les animations réalisées autour de *Quimby the Mouse*, *Rusty Brown* ou *Mirror*) ouvrent à la bande dessinée l'expression romanesque d'un temps saisi dans de multiples dimensions, et dévoilé à la lecture et au regard.

Réalisée avec Benoît Peeters et Julien Misserey, tous deux spécialistes de l'œuvre de Chris Ware et plus généralement de l'histoire de la bande dessinée, l'exposition s'installe au cœur des espaces de la bibliothèque, en adéquation parfaite avec les préférences esthétiques et graphiques de l'artiste, et en dialogue évident avec la vision portée par le Centre Pompidou sur la création contemporaine.

Infos www.bpi.fr/expo-chrisware

Visuels www.bpi.fr/presse-chrisware

Trois questions à Chris Ware

« *Ma bibliothèque personnelle, c'est ma vie* »

Vous avez spécialement créé le dessin de l'affiche pour l'exposition. Pouvez-vous nous raconter votre inspiration, votre cheminement de pensée et votre intention dans cette création ?

J'ai essayé d'honorer la description de Renzo Piano de son projet pour le Centre Pompidou comme un "gros jouet urbain" et j'espère que les Parisiennes et Parisiens le reconnaîtront. C'est, en quelque sorte, la façon dont le bâtiment m'est apparu quand je l'ai découvert pour la première fois, lorsque j'avais douze ans, grâce à une illustration dans un livre. Ayant grandi dans la classe moyenne d'une ville de taille moyenne au milieu des États-Unis, je n'avais jamais vu ni pensé à quelque chose de semblable auparavant. J'ai passé pas mal de temps à la bibliothèque de l'école à lire des livres d'astronomie et d'architecture périmés et, vraiment, tout ce qui me tombait sous la main, simplement pour éviter d'aller au cours de gym.

Heureusement, j'ai poursuivi cette inclination toute ma vie d'adulte, l'architecture, les livres et la mémoire étant tous des aspects d'une même chose, du moins si vous êtes un dessinateur cinglé.

« Un livre, comme un être humain, a :

- 1) une colonne vertébrale
- 2) est (encore) plus grand à l'intérieur qu'à l'extérieur
- 3) peut soit vous dire la vérité sur lui-même, soit
3a) mentir

Comment définiriez-vous la différence entre la France et les États-Unis dans leur façon de considérer le 9^e art ?

Pour commencer, en France, cela s'appelle un "art". Les Américains l'appellent "trash" et le classent généralement en conséquence.

Il y a en fait – d'un certain côté – un avantage certain à considérer la bande dessinée comme un effort de bas niveau, car cela maintient les dessinateurs américains dans l'humilité et cela oblige les spectateurs à maintenir les yeux ouverts (c'est-à-dire que les spectateurs qui ne comprennent pas une peinture pourraient simplement blâmer leur ignorance de l'histoire de l'art, alors que les lecteurs qui ne comprennent pas une bande dessinée pensent que le dessinateur est un idiot).

J'ai étudié la peinture et la sculpture à l'université, mais en ce qui me concerne, les bandes dessinées reflètent plus précisément la façon dont nous nous remémorons le monde, rendant tout accessible de manière instantanée grâce à de brèves rafales d'images-souvenirs distillées et superposées dans une histoire construite de manière artisanale, qui est finalement plus ample à l'intérieur qu'à l'extérieur. Le langage de la bande dessinée naît de la lecture des images, pas seulement de leur observation, les images de bandes dessinées étant des abréviations translucides de l'expérience, de la même manière que les mots condensent l'essence de quelque chose en une idée. C'est au dessinateur de prendre cette minuscule graine et de la transformer en quelque chose qui s'épanouit en un art qui semble apparaître sur la page même, et qui est aussi complexe, déroutant et, espérons-le, aussi émouvant que la vraie vie.

(1) En français : ordure, déchet

Vous êtes, comme vous le dites vous-même, “un artiste du livre” à part entière... Que vous inspire le fait d’être exposé dans une bibliothèque comme la Bpi ?

Un livre, comme un être humain, a :

- 1) une colonne vertébrale
- 2) est (encore) plus grand à l’intérieur qu’à l’extérieur
- et 3) peut soit vous dire la vérité sur lui-même, soit 3a) mentir.

J’essaie de prendre tout cela en compte lorsque je conçois, dessine et écris mes livres. Lire / voir un roman graphique est une expérience très personnelle entre l’artiste et le lecteur, et c’est aussi le seul art que presque tout le monde peut se permettre de posséder. Les dessins originaux présentés ici sont bien sûr uniques en leur genre, mais ils ne sont qu’une étape dans le processus ; l’objet fini et imprimé est l’art lui-même. Et c’est un art que l’on peut choisir de garder ou de jeter, on ne gagne ni ne perd pas beaucoup d’argent de toute façon. Comme les histoires que nous portons avec nous depuis l’enfance jusqu’à nos derniers instants de vie, ce sont les souvenirs qui comptent.

Ma bibliothèque personnelle, c’est ma vie, et j’ai hâte d’acquérir des livres de la même manière que j’ai hâte d’aller dans des endroits, de rencontrer des gens ou de voir des expositions d’art. Parallèlement, j’essaie de créer des livres aussi denses et, espérons-le, aussi riches et colorés que l’expérience elle-même – tout en puisant dans cette partie de soi la plus cachée, la plus sympathique et la plus vulnérable. Sinon, à quoi ça sert ? L’art devrait rendre la vie meilleure. Et même si je ne mettrais pas mon propre travail dans cette catégorie, les meilleurs écrivains (Proust, Tolstoï, Joyce) nous incitent aussi indirectement à être des personnes meilleures. C’est quelque chose que je vise aussi, à la fois en tant qu’artiste et en tant que personne.

« Les couvertures réalisées par Chris Ware pour *The New Yorker* pendant la crise du Covid sont parmi les plus belles et les plus puissantes images que nous avons publiées sur le sujet »

Françoise Mouly est directrice artistique du magazine *The New Yorker* depuis 1993. Dans les années 80, elle crée, avec son mari le dessinateur Art Spiegelman (Prix Pulitzer 1992 pour *Maus*), la revue de bande dessinée d’avant-garde *RAW*, et devient ainsi la première éditrice de Chris Ware. Dès nos premiers contacts, ce qui était le plus frappant c’était la modestie de Chris. Il était très motivé par ce que nous faisons avec *RAW*. Pour lui qui avait grandi avec Winsor McCay, George Herriman et les strips de *Peanuts*, notre magazine répondait en tout à sa passion pour la BD, une passion qu’il ne pouvait pas à l’époque exprimer dans son école d’art. (...).

Quand nous lui avons proposé de faire des pages pour *RAW*, il nous a tout de suite dit qu’il ne se sentait pas à la hauteur, qu’il admirait tellement les artistes que nous publions qu’il ne pensait pas pouvoir faire quelque chose d’aussi bien. Cela a pris un peu de temps mais heureusement, quelques années plus tard, en 1991, il a contribué à des histoires comme *Thrilling Adventure Stories (I Guess)*, où il s’est permis d’être autobiographique et grâce auxquelles il a pu établir le style et l’approche qui sont devenus les siens.

Ma collaboration avec Chris s’est poursuivie quand je suis entrée en fonction au *New Yorker* comme directrice artistique en 1993. Pendant toutes ces années à travailler ensemble, nous avons développé une connivence ainsi qu’une grande amitié. Mais Chris est tellement appliqué et impliqué dans son travail, que je fais attention à ne le solliciter que pour des couvertures dont je suis presque convaincue qu’elles fonctionneront immédiatement. (...) Avec Chris, je sais que quand il s’attelle à un projet, aussi compliqué qu’il soit, il n’aura de cesse qu’il n’ait trouvé la solution parfaite. Et que cette solution sera esthétiquement raffinée, qu’elle aura de l’humour – même si c’est de l’humour noir –, qu’elle aura une grande résonance émotionnelle et qu’elle sera truffée d’intelligence et d’astuces qui ne se révéleront qu’au fil de lectures successives. C’est beaucoup demander d’un dessin, mais sous ses abords de magicien, Chris met tout son cœur dans tout ce qu’il fait, et la lecture s’en ressent. Cela m’a permis de lui demander des couvertures au tout début de la crise du Covid-19, au printemps 2020 quand nous étions dans la phase la plus meurtrière à New York, et de le voir produire – en un temps record – parmi les plus belles et les plus puissantes images que nous avons publiées sur ce sujet.

Interview à retrouver en intégralité sur balises.bpi.fr/dossier/chris-ware



Parole aux commissaires de l'exposition

« L'architecture de la mémoire »

Emmanuèle Payen et Isabelle Bastian-Dupleix, commissaires générales pour la Bpi

"Contrairement à la prose, l'étrange processus qui consiste à écrire en images permet aux associations et aux réminiscences de s'accumuler littéralement sous les yeux du lecteur ; des gens, des lieux, des événements apparaissent comme sortis de nulle part. Des portes s'ouvrent sous des pièces de l'enfance, des visages prennent les traits de parents disparus, de lointains amours surgissent comme par magie, sur la page - images toutes plus fuyantes qu'il n'y paraît, viscérales, et dont la combinaison est parfois révélatrice. Cette caractéristique étonnante, presque onirique, est propre à ce médium ; et Rodolphe Töpffer, "l'inventeur" de la bande dessinée l'avait déjà compris en 1845. Si l'écriture et la lecture traditionnelles induisent une espèce d'aveuglement temporaire, la bande dessinée se lit les yeux mi-clos, substituant à l'ambiguïté des mots la certitude simulée des images."

Chris Ware, « La bande dessinée, un langage en développement », *Introduction à l'anthologie de bandes dessinées, Mc Sweeney's Quartely Concern*, n°13, 2004

Qui, mieux que Chris Ware, porte à ce point attention à l'objet-livre, en créant pour chacun de ses récits un écrin particulier, partie prenante de l'univers qu'il met en place, anticipant, par la diversité des formats, la palette graphique, les mille et une attentions portées à la mise en page, l'articulation entre le texte et le dessin, la présence active du lecteur et sa capacité de réception et de transformation de ce qui lui est ainsi offert ?

Qui, mieux que la Bibliothèque publique d'information, poursuivant une trajectoire de programmation autour des arts graphiques et de la littérature, axes majeurs de sa politique culturelle, était à même de contenir et rendre cet hommage, au coeur de ses espaces, et de mêler cette entreprise artistique aux postures et aux rêveries de ses lecteurs, dans une belle mise en abyme ?

Il était donc essentiel à la Bpi de présenter cet hymne à la lecture, au récit, au livre et à l'imprimé que nous offre Chris Ware. Mais aussi de saluer une œuvre d'une force et d'une inventivité exceptionnelles, en rassemblant dans cette exposition, réalisée en partenariat avec le Festival international de la Bande Dessinée d'Angoulême, de nombreuses planches originales, croquis, notes de lecture et carnets de travail, films d'animation et objets fabriqués par l'artiste, comme surgissant de la page.

« *J'aime bien la mélancolie liée au livre, cette façon d'avoir quelque chose qui est plus grand à l'intérieur qu'à l'extérieur* »^[1] nous rappelle en écho Chris Ware, grand lecteur par ailleurs de Joyce, Tolstoï, Tchekhov, Flaubert, Melville, Maupassant ou Nabokov, en même temps qu'il voue une admiration immodérée à ceux qu'il considère comme les inventeurs de la bande dessinée, Rodolphe Töpffer, Winsor McCay, Charles Schulz et à ceux qu'il pourrait considérer comme ses pairs : Art Spiegelman, bien sûr, mais aussi Robert Crumb, Daniel Clowes, Charles Burns, Richard McGuire, Emil Ferris ou Julie Doucet.

On en retiendra la puissance et la rigueur du trait, mais aussi la douce mélancolie des personnages : la solitude poignante de la jeune femme de *Building Stories*, le désespoir de Jimmy Corrigan, l'enchevêtrement des trajectoires du récit choral de Rusty Brown ; tout comme l'espièglerie de Quimby the Mouse ou les postures glacées des multitudes de personnages du *New Yorker*...

À ces rencontres, qui résonnent au sein de la bibliothèque, devait bien s'ajouter une autre présence : celle du bâtiment et de l'institution Centre Pompidou. Pour cet amateur d'architecture, - ce dont témoignent ses innombrables représentations d'immeubles, de maisons, de villes - , qui déclare avoir été « soufflé » en découvrant le bâtiment dans un livre quand il avait 12 ans, l'écrin fait d'autant plus sens et construit un dialogue fertile avec l'art contemporain. Entrons dans cet univers, tout comme on s'immerge dans le monde qui s'organise et se déploie sous notre regard lorsque l'on découvre l'affiche, spécialement créée par Chris Ware à cette occasion, et qui célèbre le Centre Pompidou dans toute sa vitalité. Comme dans un livre.

[1] Entretien réalisé à Chicago le 19 juillet 2003 (traduction par Fanny Soubiran et Benoît Peeters) pour *Chris Ware, la bande dessinée réinventée* (Les Impressions Nouvelles, 2022, p.75)

« Saluer Chris Ware »

June Misserey et Benoît Peeters, commissaires scientifiques associés

Saluer Chris Ware à la Bpi est particulièrement adéquat. À l'heure où beaucoup d'auteurs et d'éditeurs étaient persuadés que le numérique était l'avenir de la bande dessinée, Chris Ware n'a cessé de jouer avec l'imprimé et de renouveler l'objet-livre, de *Quimby The Mouse* à *Rusty Brown* en passant par *Jimmy Corrigan*. Du format à la mise en page, de l'impression au façonnage, toutes les dimensions du livre l'intéressent. Et il a su, notamment avec *Building Stories*, en proposer le plus bel éloge en même temps que la plus saisissante des déconstructions.

Le travail de Chris Ware apporte une lumière nouvelle sur la bande dessinée, en montrant ce qu'elle peut devenir lorsqu'un auteur s'en empare avec autant de talent et de passion. Constamment inventive, fréquemment expérimentale, son œuvre est pourtant aux antipodes du formalisme. Lorsque l'on aime la bande dessinée, son histoire comme ses promesses, chacun de ses livres s'impose de lui-même comme essentiel et marquant.

Ses récits mettent en scène une galerie de personnages très différents de lui, attachants dans leurs fragilités. Son approche profondément empathique fait de lui l'un des plus grands explorateurs en bande dessinée des perceptions fines et des émotions délicates. Lire vraiment Chris Ware est une expérience inoubliable, bien au-delà du premier choc visuel.

Né en 1956, **Benoît Peeters** est écrivain, scénariste et éditeur. Spécialiste d'Hergé, il lui a consacré trois ouvrages : *Le Monde d'Hergé*, *Hergé fils de Tintin* et *Lire Tintin, les bijoux ravis*. Théoricien et critique aux intérêts éclectiques, il est l'auteur d'essais sur la bande dessinée, le scénario et l'écriture en collaboration, mais aussi sur Jacques Derrida, Paul Valéry, Sándor Ferenczi, Jirô Taniguchi et Chris Ware. Une longue complicité avec le dessinateur François Schuiten lui a permis de construire avec la célèbre série *Les Cités obscures*. Quinze albums sont parus à ce jour ; ils ont été traduits dans le monde entier. Benoît Peeters a aussi été le commissaire de nombreuses expositions comme *Hergé dessinateur*, *Le Musée des Ombres* et *Machines à dessiner*.

June Misserey est né en 1972. Il est libraire et coordinateur associatif. Passionné par la déconstruction narrative sous toutes ses formes, il est le co-fondateur et coordinateur artistique de l'association ChiFouMi qui œuvre à la promotion d'une autre bande dessinée, et propose résidences collectives (de la Saline royale d'Arc-et-Senans au Minneapolis MCAD, USA, en passant par le Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême), workshops (Minneapolis MCAD ; ÉESI, Poitiers-Angoulême ; HEAD, Genève, Suisse ; Animation Workshop, Viborg, Danemark) et commissariat d'exposition (*PFC*, Minneapolis MCAD, 2013, 2015 ; *L'art d'Emmanuel Guibert*, Île de Ré, 2017-2018 ; *Emmanuel Guibert, Prix René Goscinny*, FIBD d'Angoulême, 2018...).

Les principaux axes de l'exposition

Créateur d'une inventivité exceptionnelle, Chris Ware explore méthodiquement toutes les potentialités du langage du neuvième art. Cette exposition, présentant un nombre exceptionnel de planches originales, de documents rares ou inconnus, d'objets, sculptures et constructions diverses, cherche à guider les visiteurs à travers l'œuvre de Chris Ware et à leur faire découvrir la richesse du 9^e art. Proposant un parcours globalement chronologique, cette exposition permet de suivre l'évolution du travail du dessinateur pendant une trentaine d'années, et en parallèle de saisir les enjeux du langage de la bande dessinée lorsqu'il est exploré par l'un de ses auteurs majeurs.

Vestibule

Dès le vestibule, le visiteur est immergé dans l'univers de Chris Ware : au plafond est reproduite la cosmogonie de la voûte céleste qu'il a imaginée pour l'*ACME Novelty Library* tandis qu'une constellation de pictogrammes wariens revêt le sol.

La chronologie retrace le parcours biographique de l'artiste, entièrement orienté vers l'art et la maîtrise des étapes créatives et éditoriales d'une œuvre foisonnante, qui lui a valu une reconnaissance nationale puis internationale.

Partie 1

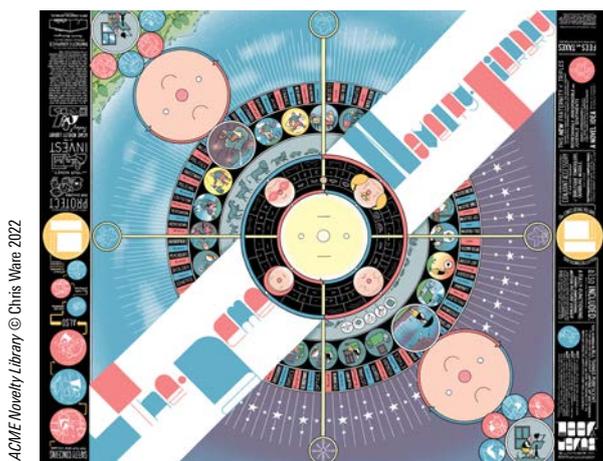
L'AVENTURE ACME NOVELTY LIBRARY

Une expérience éditoriale

Si Chris Ware avait auparavant déjà placé quelques strips dans la presse, ainsi que quatre pages dans *RAW*, la revue d'avant-garde dirigée par Art Spiegelman et Françoise Mouly, c'est à travers l'une des plus insolites aventures éditoriales de la bande dessinée qu'il lance véritablement sa carrière.

À partir de 1993, il publie une série de fascicules de formats très divers intitulée *ACME Novelty Library*. Les quinze premiers opus sont édités chez Fantagraphics Books ; les cinq suivants l'ont été par lui-même. C'est dans cette anthologie baroque qu'il commence à développer des personnages comme Quimby the Mouse, Potato Guy, Sparky, et surtout Jimmy Corrigan.

Rapidement, l'artiste se démarque par l'envergure de son projet global.



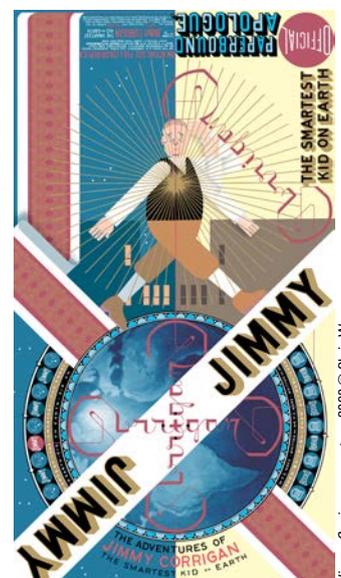
Partie 2

JIMMY CORRIGAN

En quête d'un père

En 2000, la parution chez Pantheon Books de *Jimmy Corrigan, the Smartest Kid on Earth*, sort brusquement Chris Ware de l'anonymat. Cet album de 380 pages est acclamé par la critique, à la fois aux États-Unis et à l'international (en 2003, sa traduction française aux éditions Delcourt décroche le Fauve du meilleur album au Festival international de la Bande Dessinée d'Angoulême et le Prix de la critique). L'amorce de cette histoire d'un enfant en quête d'un père a d'abord été publiée sous forme de planches dans un hebdomadaire de Chicago, puis dans l'*ACME Novelty Library*.

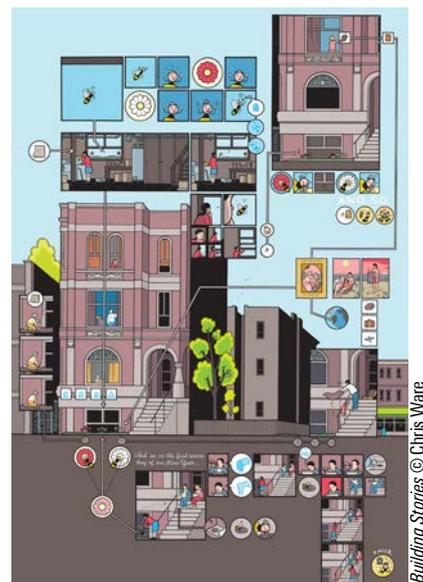
Dans cet album impressionnant, l'un des chefs-d'œuvre du roman graphique, Ware s'est livré à un travail d'inspiration autobiographique, aussi émouvant que mélancolique.



Partie 3 *BUILDING STORIES* Bien plus qu'un livre

Avec *Building Stories*, Chris Ware propose le plus bel éloge du livre imprimé en même temps que la plus saisissante de ses déconstructions : les 14 éléments (tous différents les uns des autres dans leur matérialisation) que contient cette boîte peuvent être lus dans n'importe quel ordre, offrant au lecteur une expérience réellement interactive et ouvrant encore une fois le champ des possibles.

Coupes d'immeuble, histoires étage par étage, flashbacks et narrations parallèles, les récits se mêlent et se répondent pour conter les interactions sociales d'un voisinage de Chicago et laissent entrapercevoir l'épaisseur et les heurts des existences. L'album évoque en particulier le quotidien malheureux et mélancolique d'une jeune femme, à travers différents épisodes de son présent et de son passé.



Building Stories © Chris Ware

Partie 4 DE RUSTY BROWN À JOANNE COLE D'autres vies que la sienne

Rusty Brown met en scène une galerie de personnages très divers, attachants dans leurs fragilités. Ils révèlent une ouverture grandissante au monde contemporain, loin du regard superficiel qui réduit parfois l'œuvre de Chris Ware à un travail clinique et froid, dominé par des préoccupations formalistes, ainsi que le travail profondément empathique de l'auteur.

Une vingtaine des planches exposées est consacrée au personnage de Joanne Cole, une femme afro-américaine, institutrice des petits dans l'école fréquentée par le jeune Rusty.

Partie 5 COMICS & CO Un artiste multimédia

L'approche artistique de Chris Ware fait toujours preuve de la même exigence, qu'il s'agisse de son œuvre personnelle ou des quelques sollicitations extérieures auxquelles il répond. Cette partie est constituée d'une grande sélection de couvertures de livres, de sculptures, d'objets, d'affiches et de revues, notamment des exemplaires du *New Yorker*, dont Chris Ware a dessiné 25 couvertures à ce jour, toutes reliées entre elles par le fil ténu du dessin.



The New Yorker – Thanksgiving conversation, 2006 © Chris Ware

Au fil du parcours, le public pourra feuilleter les albums traduits en langue française, présentés sur lutrins ; de plus, des agrandissements de planches en version française font l'objet de commentaires afin d'éclairer la finesse et les spécificités de l'art du dessin, de la composition et de la narration de Chris Ware.

Cette exposition est une adaptation de la version présentée du 17 au 20 mars dernier au Festival international de la Bande Dessinée d'Angoulême, dans un parcours renouvelé et une scénographie originale créée par l'agence Maciej Fiszer.



Rusty Brown © Chris Ware

Vues de la scénographie



Visites, médiations et programmation associée

- **Visites guidées tout public**

Visite de 30 minutes, sans réservation, tous les jours (sauf les mardis, week-ends et jours fériés) à 17h

- **Visites guidées pour les groupes sur réservation**

Visite de 45 minutes possible les matins (sauf mardis, week-ends et jours fériés)

- **Ateliers sur inscription**

Ateliers pour le grand public et pour les publics spécifiques sur inscription

Contact, infos et réservations

01 44 78 13 83

01 44 78 44 45

visites@bpi.fr

- **Visites adaptées pour les personnes en situation de handicap**

- pour les personnes signantes en LSF (langue des signes française)

mercredi 29 juin • 10h-12h

samedi 23 juillet • 15h-17h

vendredi 9 septembre • 18h-20h

lundi 3 octobre • 17h-19h

- pour les personnes déficientes visuelles, à la demande auprès de l'association Souffleurs d'Images

Service Lecture & Handicap

lecture-handicap@bpi.fr

Association Souffleurs d'Images

01 42 74 17 87

contact@souffleursdesens.org



- **Une visite filmée** et commentée par les co-commissaires Benoît Peeters et Julien Misserey sera disponible après l'ouverture de l'exposition.

- **Rencontre autour de l'œuvre de Chris Ware** (programmation en cours)

Lundi 3 octobre • 19h • Petite Salle • Centre Pompidou

- Découvrez également le dossier de **Balises, le magazine de la Bpi**, consacré à Chris Ware, dans les espaces du Centre Pompidou et de la Bpi, et en ligne : balises.bpi.fr/dossier/chris-ware



Repères biographiques

1967

Naissance de Chris Ware, le 28 décembre, à Omaha, dans l'État du Nebraska. Son père est parti quand il était bébé. Sa mère est employée du plus important quotidien de la région, l'*Omaha World-Herald*, comme journaliste et rédactrice en chef.

1983

Chris Ware déménage au Texas. Deux ans plus tard, il entreprend des études de peinture, sculpture et gravure.

1987

Après avoir découvert plusieurs de ses *strips* dans le journal de l'université d'Austin, Art Spiegelman prend contact avec Chris Ware et l'encourage à proposer des séquences à la revue *Raw*.

« Il m'a appelé et m'a dit qu'il voulait voir mon travail. C'était comme recevoir un appel du Président des États-Unis. »

1991

Chris Ware s'installe à Chicago et poursuit ses études à la School of the Art Institute. L'année suivante, *Jimmy Corrigan* commence à paraître en feuilleton, dans le *New City*, un hebdomadaire gratuit.

Le point de départ de l'histoire est autobiographique : comme Chris Ware, Jimmy Corrigan est en quête d'un père qu'il n'a pas connu.

1993

Parution du premier fascicule de l'*ACME Novelty Library* aux éditions Fantagraphics Books de Seattle. Chris Ware remporte ses premières récompenses aux Eisner Awards et Harvey Comic Book Awards.

1999

À l'invitation de Françoise Mouly, sa directrice artistique, Ware entame la réalisation de couvertures pour *The New Yorker*. Il en a dessiné 25 à ce jour.

2000

Jimmy Corrigan, The Smartest Kid on Earth, est publié chez le prestigieux éditeur new-yorkais Pantheon Books. L'album reçoit l'American Book Award.

2003

La version française de *Jimmy Corrigan*, publiée aux éditions Delcourt, reçoit le Prix du meilleur album au Festival international de la Bande Dessinée d'Angoulême.

2012

Parution de *Building Stories*, une boîte contenant 14 imprimés de formats différents, sans ordre de lecture imposé. Cette publication hors normes est récompensée par de nombreux prix, dont le Prix spécial du jury à Angoulême en 2015.

2017

Publication chez Rizzoli d'un imposant ouvrage à caractère autobiographique intitulé *Monograph*.

2019

Parution de *Rusty Brown* chez Pantheon Books.

2021

Chris Ware obtient le Grand Prix de la ville d'Angoulême pour l'ensemble de son œuvre. Il collabore à Chicago à trois expositions importantes : *Chicago Comics: 1960s to now*, *Where Comics Came to Life* et *Romanticism to Ruin: Two Lost Works of Sullivan and Wright*.

2022

Une exposition lui est consacrée dans le cadre du Festival international de la Bande Dessinée d'Angoulême en mars 2022. L'exposition, dans une version adaptée est présentée à la Bibliothèque publique d'information du Centre Pompidou.

Repères bibliographiques

OUVRAGES / ÉDITION AMÉRICAINE ET TRADUCTION FRANÇAISE

/ Gross dans RAW Vol. 2 © Chris Ware



- **RAW**

Waking Up Blind dans RAW Vol. 2, No. 2 (Penguin, 1990)

Thrilling Adventure Stories (I Guess) dans RAW Vol. 2, No. 3 (Penguin, 1991)

« Quand nous (Art Spiegelman et Françoise Mouly) lui avons proposé de faire des pages pour *RAW*, il nous a tout de suite dit qu'il ne se sentait pas à la hauteur, qu'il admirait tellement les artistes que nous publions qu'il ne pensait pas pouvoir faire quelque chose d'aussi bien. (...) Heureusement, quelques années plus tard, en 1991, il a contribué à des histoires comme *Thrilling Adventure Stories (I Guess)*, où il s'est permis d'être autobiographique et grâce auxquelles il a pu établir le style et l'approche qui sont devenus les siens. » (Françoise Mouly, entretien pour la Bpi, avril 2022).

Couverture Jimmy Corrigan © Chris Ware



- **Jimmy Corrigan : The Smartest Kid on Earth**, New York, Pantheon Books, 2000 – Éditions Delcourt, 2002 (Bpi : RG WAR J)

Jimmy Corrigan, trentenaire asthénique, mène une vie routinière entre un travail de bureau morose et les appels incessants d'une mère envahissante. Lorsqu'il est contacté par son père, qu'il n'a pas connu, Jimmy Corrigan voit son quotidien monotone troublé. Le jeune homme se met alors en quête de sa propre identité au gré des événements qui se présentent à lui. Inspiré par son vécu, l'auteur livre un récit intime qui explore finement les émotions d'un personnage authentique, oscillant entre perplexité et mélancolie. (Balises #8)

- **Quimby the Mouse**, Fantagraphics Books, 2003 - L'Association, 2005 (Bpi : AL QUI)

Véritable casse-tête de lecture, *Quimby the Mouse*, souvent qualifié de chef d'œuvre de jeunesse de Chris Ware, est également composé de publicités, de petites annonces, de fac-similés de journaux, de plans de montage improbables, et de tranches de vie, cette fois-ci en couleur, d'un certain Jimmy Corrigan. (Balises #8)

Couverture ACME Novelty Library © Chris Ware



- **The ACME Novelty Library Annual Report to Shareholders**, Pantheon Books, 2005 – Éditions Delcourt, 2007 (Bpi : AL ACM)

L'*ACME Novelty Company* propose aux consommateurs des produits, tous aussi futiles et improbables les uns que les autres. Cet objet éditorial surprenant se manipule dans tous les sens avec, sous une couverture sobre et classique, des pages densément remplies d'images, de photos anciennes, de comic strips qui se mêlent à du texte, à l'envers et à l'endroit, dans toutes sortes de typographies.

Couverture Building Stories © Chris Ware



- **Building Stories**, Pantheon Books, 2012 – Éditions Delcourt, 2014

Building Stories raconte l'histoire de locataires de trois appartements dans un immeuble de Chicago. Une trentenaire qui a n'a pas encore trouvé celui avec qui elle finira sa vie, un couple, peut-être marié, qui se demande s'ils vont parvenir à se supporter une minute de plus et la concierge, une vieille dame qui vit seule depuis des années.

Couverture Rusty Brown © Chris Ware



- **Rusty Brown**, Pantheon Books, 2019 – Éditions Delcourt, 2020 (Bpi : RG WAR R)

Chris Ware nous livre enfin une suite spirituelle de son roman graphique culte, *Jimmy Corrigan*. *Rusty Brown* est un récit choral à la précision redoutable. Dans son Nebraska natal, Rusty, victime des petites frappes de son école, s'évade en collectionnant les figurines de super héros. Lorsque Chalky White arrive dans son école, les deux enfants très proches se lient d'amitié. La première partie d'un récit choral vertigineux qui retrace la vie de multiples personnages émouvants et pathétiques. La jaquette recto-verso se déplie.

Couverture Monograph © Chris Ware



- **Monograph**, Rizzoli New York, 2020

Pour la première fois de sa carrière, Chris Ware présente une monographie visuelle autobiographique complète des coulisses des mondes qu'il habite. *Monograph* est un livre incontournable pour ceux et celles qui s'intéressent à l'illustration, aux romans graphiques et à la culture pop.

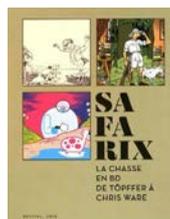
SUR CHRIS WARE



- **Chris Ware : la bande dessinée réinventée**, de Benoît Peeters et Jacques Samson, Les Impressions nouvelles, 2010 (réimpression en 2022) (Bpi : 768 WAR)

Cette monographie invite à traverser l'œuvre de Chris Ware dans un ordre chronologique. Elle contient également deux entretiens accordés par l'artiste à Benoît Peeters, quatre articles de Chris Ware ainsi qu'une étude de Jacques Samson éclairant son originalité et sa modernité.

L'ensemble est richement illustré de documents pour la plupart rares ou publiés pour la première fois. (© Electre 2022)



- **Safarix : la chasse en BD de Töpffer à Chris Ware** : catalogue de l'exposition au Musée de la chasse et de la nature (Paris) du 30 mars au 4 septembre 2016 - Musée de la chasse et de la nature - Éditions Revival, 2016 (Bpi : 768 SAF)

Les liens visuels et fictionnels qui unissent la chasse et la bande dessinée sont examinés à travers vingt chefs-d'œuvre de la bande dessinée.



- **Quintet : Joost Swarte, Gilbert Shelton, Masse, Chris Ware, Stéphane Blanquet** : catalogue de l'exposition au Musée d'art contemporain de Lyon du 13 février au 19 avril 2009 - Glénat ; MAC, Musée d'art contemporain de Lyon, 2009 (Bpi : 768 QUI)

Présentation de cinq artistes qui pratiquent ou ont pratiqué la bande dessinée, dont l'univers, l'iconographie et les productions récentes dépassent le cadre du récit illustré : Stéphane Blanquet (installations, photos de peintures de peau...), Francis Masse (sculptures, planches de BD...), Joost Swarte, Gilbert Shelton (planches de BD et illustrations), Chris Ware (dessins originaux).

- **The Imp**, Humeur edition, 2005

Sous la forme d'un journal pastiche, *The Imp* révèle tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur Chris Ware. Épuisé depuis des lustres aux États-Unis, cette traduction française vous ouvrira une nouvelle perception du travail de Chris Ware. Le complément indispensable à son livre *Jimmy Corrigan* et à ses comics. (Épuisé)

La Bibliothèque publique d'information



Bpi © Thomas Guignard



Centre Pompidou © Manuel Braun

Dès sa création, la Bibliothèque publique d'information (Bpi) s'est définie comme une institution originale et unique en son genre. Ouverte en 1977, en même temps que le Centre Pompidou dont elle est l'une des composantes, la Bpi est une bibliothèque nationale dépendant du Ministère de la Culture.

Elle est ouverte à tous et sans formalités, sur 10 000 m² (3 niveaux), 62 heures par semaine, 6 jours sur 7 (plus de 4 000 entrées par jour et environ 1,5 millions de visites chaque année).

Sa vocation est de rassembler et de donner accès, librement et gratuitement, à une offre documentaire pluridisciplinaire, aussi bien numérique que physique, régulièrement mise à jour.

Particulièrement orientée vers l'actualité, elle s'efforce de mobiliser des ressources documentaires suffisamment riches pour permettre une bonne appréhension et une mise en perspective du monde qui nous entoure.

Très fournie en places de lecture et de travail individuelles (plus de 2 000), elle propose également de nombreuses manifestations culturelles (expositions, rencontres), ainsi que des activités de médiation faisant appel à différentes formes d'apprentissage, individuelles ou collectives.

Présente sur Internet et les réseaux sociaux, elle s'efforce d'y produire et d'y promouvoir des contenus d'orientation attractifs et efficaces.

Reconnue à l'échelle nationale et internationale comme un acteur important et innovant du monde des bibliothèques, elle porte des programmes de coopération dans des domaines aussi divers que l'accès aux ressources numériques, la dimension sociale et citoyenne des bibliothèques publiques, l'accès du public handicapé, le cinéma documentaire, l'observation des publics et des usages culturels du numérique.

Partie prenante de la dynamique culturelle du Centre Pompidou, elle apporte à celui-ci une contribution essentielle sous l'angle de ses propres domaines d'expertise : la création littéraire, le débat d'idées, les questions internationales et de société, les arts graphiques, la culture numérique, les pratiques culturelles « Nouvelle génération », le cinéma documentaire, etc.

Notre partenaire de production

Festival international de la Bande Dessinée d'Angoulême



À l'évidence, les choix éditoriaux et de médiation de la Bpi et du Festival d'Angoulême se rejoignent et perdurent. Cette nouvelle exposition consacrée à l'américain Chris Ware, sans nul doute l'un des plus grands auteurs de bande dessinée contemporain, en atteste. Elle marquera l'anniversaire des 10 ans de collaboration entre les deux institutions (la première avait débuté en 2012 avec la présentation des œuvres d'Art Spiegelman).

À l'heure où la bande dessinée connaît dans notre pays un succès que personne n'aurait imaginé, on peut objectivement regarder la France comme l'une des grandes patries du 9^e art. Peut-être même la première au monde si l'on considère, non pas seulement son marché (sur ce critère le Japon nous précède), mais le brassage des genres qu'elle accueille. Aucun autre territoire ne propose à ses lecteurs une telle diversité d'offre venue de tous les continents : manga, comics, création francophone naturellement, qu'il s'agisse de bande dessinée « grand public », alternative et émergente, bref, en un mot, une invitation à la découverte d'artistes de toutes origines. C'est certainement, sur notre sol, ce foisonnement, cette interaction, de la bande dessinée à l'échelle internationale, qui a donné corps à ce qu'il n'est pas exagéré de qualifier désormais, la concernant, de « passion française ».

L'ouverture de l'exposition *Building Chris Ware* est une preuve supplémentaire de cet esprit d'ouverture. Ouverture vers l'œuvre d'un auteur qui ne s'approprie pas immédiatement et vis-à-vis duquel il faut « vouloir », vouloir partir à la découverte d'un monde et d'une démarche originale, qui réinvente le médium bande dessinée. Là réside tout l'intérêt de *Building Chris Ware*, inviter ceux qui ne connaîtraient pas ce créateur à entrer de plein pied dans sa maison - si grande qu'elle a fini par former un immeuble au sens propre, comme au sens figuré. Et, pour les amateurs déjà éclairés, nul doute qu'ils trouveront eux aussi leur compte dans l'observation attentive des originaux présentés, ainsi que les maquettes et autres figurines sélectionnées par Chris Ware lui-même.

Une chose est certaine : fans et curieux y (re)trouveront le perfectionnisme cher à ce créateur unique entre tous.

Nos autres partenaires

Galerie Martel

galerie
martel

Depuis sa création en 2008, la galerie s'est fixée un cap : mettre en avant l'expression graphique sous toutes ses formes à travers des artistes de haut niveau. Jeunes talents ou internationalement confirmés, les artistes de la galerie sont mus par cette volonté commune d'explorer de nouveaux territoires, de décloisonner les frontières séparant divers modes d'expression: dessin, bande-dessinée, illustration, peinture, animation.

En développant une nouvelle façon de présenter ces formes artistiques, la Galerie Martel a souhaité faire de la diversité sa richesse tout en traçant une ligne directrice précise donnant naissance à une identité forte et unique.

En collaborant avec des artistes à la renommée internationale (Art Spiegelman, Chris Ware, Emil Ferris, Lorenzo Mattotti, etc.) ou en présentant de plus jeunes talents (Brecht Evens, Yann Kebbi, etc.), la galerie met l'accent sur l'ouverture et la découverte dans l'univers du dessin. La bande dessinée est, dans la plupart des cas, le trait d'union entre tous les artistes de la galerie. Chacun avec sa spécificité, ils abordent le dessin via ce médium qu'ils cherchent perpétuellement à réinventer.

Les artistes que nous représentons à la galerie interrogent le dessin qu'ils utilisent comme un vocabulaire expérimental avec lequel ils vont explorer à la fois les images, les formes et les supports.

Éditions Delcourt



Éditeur de séries à « grand spectacle », Guy Delcourt a aussi découvert des talents devenus des références tels Marc-Antoine Mathieu, Lewis Trondheim, Joann Sfar, rejoints plus tard par Pénélope Bagieu, Guy Delisle ou encore Benjamin Renner, Chloé Cruchaudet, Jérémie Moreau...

En 2005, les Éditions Delcourt acquièrent Tonkam, éditeur de référence de manga puis, en 2011, Soleil, éditeur de séries au succès phénoménal comme *Lanfeust de Troy*, *Rahan*, *Les Carnets de Cerise*, *Les Terres d'Arran*...

En 2018, un nouveau cap est franchi avec la création d'un département littérature de trois marques : La Croisée (fiction étrangère), Marchialy (non-fiction narrative) et Les Avrils (littérature française).

Riche de près de 10 000 titres, qui comblent les passionnés de tous types de lecture, de la bande dessinée française et internationale, à la littérature générale en passant par le *webtoon*, fidèle plus que jamais à sa philosophie initiale, Guy Delcourt continue à explorer tous les potentiels de l'édition et à rechercher sans cesse de nouvelles sources de création.

Les partenaires médias



BeauxArts^{Magazine}

Beaux Arts Magazine, l'art comme vous ne le verrez nulle part ailleurs !

Référence devenue incontournable dans la presse dédiée aux arts, *Beaux Arts Magazine* traite de toute l'actualité artistique et culturelle française et internationale. En plus de trente ans d'existence, le mensuel a su fidéliser un public averti et guider des non-initiés pour les aider à devenir de vrais passionnés d'art. Toutes les formes d'art sont passées au crible à travers des articles de fond ou des textes d'information. Vous lirez des articles sur l'actualité de l'art en France et découvrirez de nouvelles formes d'expressions artistiques.

Beaux Arts Magazine interpelle autant par la richesse de ses informations et la variété de ses articles, que par ses qualités esthétiques et graphiques.

Télérama

Spectatrice assidue et gourmande, la rédaction de Télérama invite ses lecteurs chaque semaine dans ses pages – et chaque jour sur son site et son appli – à suivre le meilleur de ce qui s'invente ici, ailleurs, maintenant, quoiqu'il arrive, et quelle que soit l'étrangeté des temps. Elle aime à partager ses admirations et ses plaisirs en s'associant à des festivals, des lieux, des expositions et en réalisant des événements.

Il était donc naturel pour Télérama de devenir partenaire de l'exposition Chris Ware à la Bpi du Centre Pompidou. Parce que plus que jamais la rédaction est solidaire, et apporte son soutien à toute la culture en général. On ne peut pas se passer de cette culture, qui forge nos esprits, fait voyager nos corps, imagine d'autres façons de partager le beau, le vif, l'insoupçonné, le fantastique ! Et quelle plus belle occasion que de venir le rencontrer à l'exposition Chris Ware ! Belle découverte !

Libération

Depuis près de 50 ans, *Libération* est un acteur majeur de la presse en France, grâce à ses unes, son style inimitable, ses combats, ses prises de position... Et ce n'est pas près de s'arrêter !

Libération est lu par des millions de lecteurs chaque mois, qui viennent découvrir des enquêtes exclusives, des révélations, des reportages, des billets d'opinion... Chaque jour, la rédaction scrute les changements culturels et sociétaux, lance des débats ou y participe activement, et secoue les pouvoirs.

Ces dernières années, *Libération* s'est réinventé en modernisant son offre éditoriale (plus d'investigation, création de nouvelles newsletters) et en lançant un nouveau site en 2021.

Fondé en 1973 sous l'égide de Jean-Paul Sartre, *Libération* est une marque média d'information généraliste. Le journal est diffusé à plus de 70 000 exemplaires chaque jour et plus de 22 millions de visiteurs consultent liberation.fr chaque mois.

France Culture : l'esprit d'ouverture

France Culture diffuse les savoirs, les idées et les disciplines de la création pour éclairer chaque jour les enjeux contemporains, sur ses antennes hertziennes et numériques.

À l'écoute de l'évolution de tous les usages, France Culture développe différents formats pour diffuser toujours davantage, de façon aussi accessible qu'exigeante, des programmes variés : magazines élaborés, émissions de débats, journaux d'information, documentaires, fictions. Référence en matière de suivi de l'actualité dans tous les domaines, France Culture est aussi un catalogue de podcasts et une bibliothèque vivante de contenus audio et vidéos.

Ses événements en public (forums, lectures, créations, masterclasses, prix dédiés au public étudiant), tout comme ses nombreuses co-éditions, ses déclinaisons en podcast natif et en vidéo sont l'expression, sur tous les supports, de sa mission de service public.

France Culture a pour vocation de mettre en valeur le patrimoine culturel national et mondial et soutient de nombreuses manifestations culturelles tout au long de l'année. France Culture à Paris sur 93.5

CANAL BD, Bienvenue dans une autre librairie !

Créé il y a 15 ans, le Groupement des Libraires de Bande Dessinée fédère, aujourd'hui, plus de 130 libraires Canal BD, partout en France métropolitaine, DROM, Belgique, Suisse et Québec, qui partagent au quotidien leur passion, savoir-faire et coups de cœur. Notre métier : la bande dessinée, le manga, le comics... Un univers toujours plus créatif et ouvert à tous les publics : femmes, hommes, jeunes et moins jeunes... au minimum de... 7 à 77 ans !

Résolument tourné vers l'avenir, CANAL BD affiche clairement ses ambitions, en revendiquant un positionnement de librairie de proximité : proximité géographique, grâce à une implantation en centre-ville, mais aussi proximité humaine, grâce aux connaissances et conseils personnalisés des libraires.

Partenaire de nombreux Festivals et salons du livre (festival international de la BD d'Angoulême, Quai des Bulles de Saint Malo, festival bd Boum de Blois, Japan Expo, etc...) Canal BD s'inscrit également, de façon active, comme un acteur majeur du rayonnement de cet univers, mais également des auteur(e)s qui le font vivre.



Télérama



Libération



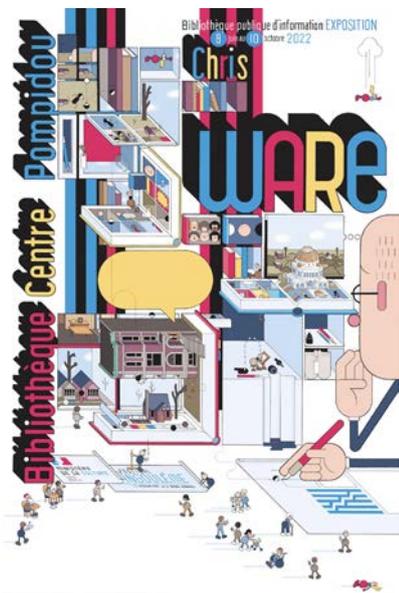
france
culture



CANAL BD
LIBRAIRIES

Visuels pour la presse

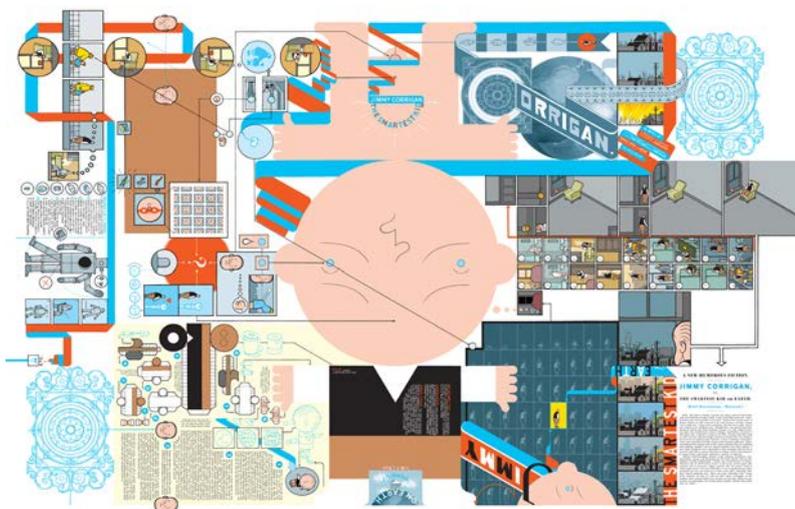
Consultez l'ensemble des visuels disponibles pour la presse sur www.bpi.fr/presse-chrisware



Affiche de l'exposition - Bpi © Chris Ware 2022



Monograph, couverture, 2017 © Chris Ware



Jimmy Corrigan, jaquette face, 2000 © Chris Ware



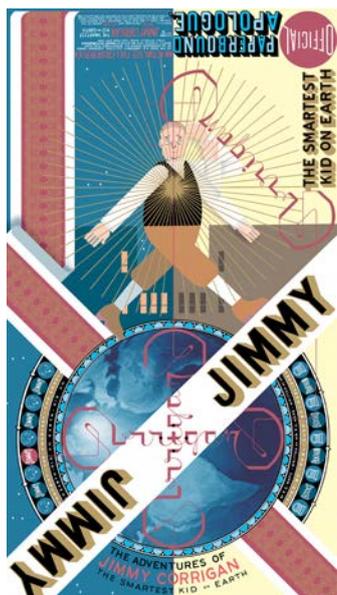
Building Stories - Spring, 2012 © Chris Ware



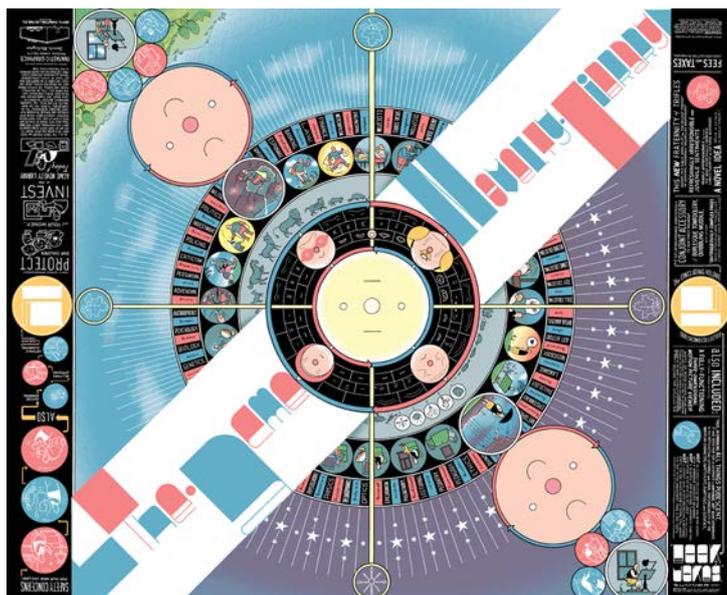
Rusty Brown, jaquette dépliée (face), 2019 © Chris Ware



The New Yorker - Thanksgiving conversation, 2006 © Chris Ware



Jimmy Corrigan, couverture, 2000 © Chris Ware



ACME Novelty Library #15, couverture (et 4e de couverture), 2001 © Chris Ware



Building Stories - daughter - actual size, 2012 © Chris Ware



Rusty Brown - centre de commande, planche originale, 2003 © Chris Ware



Portrait de Chris Ware au Centre Pompidou
© Chloé Vollmer-Lo



Portrait de Chris Ware à la Bpi
© Chloé Vollmer-Lo

Générique - Commissariat d'exposition

Commissariat général de l'exposition pour la Bpi

Isabelle Bastian-Dupleix & Emmanuèle Payen

Commissariat scientifique associé

Julien June Misserey & Benoît Peeters

Chargée de production

Marguerite Héliot

Régie générale

Philippe Poissonnet

Régie d'exposition

Arnaud Lentz

Scénographie

Atelier Maciej Fiszer

Cheffe de projet : Elsa Dautel

Graphisme

Claire Mineur, assistée de Marion Ribera

Relations presse

Sylvie Chabroux

Production

L'exposition Chris Ware est une exposition de la Bibliothèque publique d'information (Bpi) du Centre Pompidou (Paris).

En partenariat avec le Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême

La galerie Martel et les éditions Delcourt

Partenaires médias

Beaux Arts magazine, Télérama, Libération, France Culture et CANAL BD

La Bpi remercie chaleureusement Chris Ware,

ainsi qu'Andrew Bird, Françoise Mouly (*The New Yorker*), Ira Glass (*This American Life*), le Cartoonmuseum de Bâle, Sonia Déchamps et Clémentine Hustin (Festival international de la Bande Dessinée d'Angoulême).